

BAPTÊME DU SEIGNEUR

Textes : Is 40, 1-5.9-11; Tt 2, 11-14 ; 3, 4-7 ; Lc 3, 15-16.21-22

Nous célébrons aujourd'hui la fête du Baptême du Seigneur. Il s'agit d'un événement décisif qui lance le ministère de Jésus. Chaque évangéliste raconte ce récit à sa manière (cf. Mt 3, 11-17 ; Mc 1, 9-11 ; Lc 3, 21-22 ; Jn 1, 29-34). Nous venons de lire la version de saint Luc.

Saint Luc insiste avant tout sur la présence du peuple qui s'interroge sur la mission de Jean le baptiste : « ... *le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ.* »

La réponse de Jean le Baptiste est claire : « *Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.* »

Dans ce récit du baptême du Seigneur, nous voyons avant tout le rôle du peuple. Jésus est au milieu du peuple. Celui-ci ne sert pas seulement d'arrière-plan à la scène, mais il est une composante essentielle de l'événement.

Jean le Baptiste propose un baptême de conversion à tout le peuple. Et Jésus, par solidarité à ce peuple, demande à être également baptisé. Il est solidaire d'un peuple qui se reconnaît pécheur. Un peuple qui aspire à la miséricorde de Dieu. Jésus, Fils de Dieu, sans péché, accepte par ce baptême d'embrasser les péchés du peuple afin de le rétablir dans la pureté originelle. En s'unissant au peuple qui demande à Jean le baptême de conversion, Jésus en partage également le désir profond de renouveau intérieur.

Saint Luc mentionne, en outre, la descente du Saint-Esprit, sous une apparence corporelle, au moment du baptême de Jésus. La colombe n'est pas qu'une simple image. Elle souligne la valeur du corps comme lieu de la manifestation du divin. C'est également pour cela que le Fils de Dieu a pris chair, et a habité parmi les hommes.

Avec le baptême du Seigneur, nous sommes au seuil d'une ère nouvelle pour l'humanité entière : une ère de miséricorde et d'action du Saint-Esprit directement dans les cœurs des hommes.

Les chrétiens, par le baptême, meurent dans leur péché avec le Christ afin de ressuscité dans la joie avec lui et sous l'action du Saint-Esprit. Renouvelés, les chrétiens deviennent, grâce au baptême, des enfants de Dieu.

A chacun de nous aussi, qui sommes nés à nouveau avec le Christ dans le baptême, sont adressées ces paroles du Père : « *Tu es mon fils; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.* » Cet amour du Père, que nous avons tous reçu au jour de notre baptême, est une flamme qui a été allumée dans notre cœur, et qui demande d'être alimentée par la prière et la charité.

Lasne, 12 janvier 2025